
XYZ. La revue de la nouvelle

Le Verbe d'aujourd'hui

Nicolas Tremblay



Number 119, Fall 2014

Utopie : tout va pour le mieux dans le pire des mondes

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/77788ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Tremblay, N. (2014). Le Verbe d'aujourd'hui. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (119), 36–37.

Le Verbe d'aujourd'hui

Nicolas Tremblay

VOILÀ que ça recommence en pleine nuit... le message — devrions-nous l'appeler ainsi?... non, plutôt la phrase — c'est un concept encore trop humain sans doute... le code? — nous exagérons là, emportés par notre enthousiasme... restons objectifs: une suite d'impulsions électroniques... intentionnelle?... et dans le même ordre qu'hier et avant-hier... bip... bip... bip bip... bip bip bip... bip... les deux premières fois, la danse avait duré pendant au moins cinq minutes... avec les mêmes inflexions... les mêmes accents... comme si on avait fait rejouer le même enregistrement depuis... où, en fait?... admettons: l'espace... mais n'identifions même pas la galaxie... restons imprécis... ces ondes ont fait un si long voyage... dans le temps aussi, faut-il ajouter... le vide spatial les aurait préservées et répercutées éternellement contre ses astres et étoiles... avalés, ses restes et doublons, dans la gueule de ses trous noirs... bip... bip... bip bip... et là, par un mystérieux phénomène d'échos, ces paroles — c'est un terme abusif... ces émissions... se mettent à résonner en notre direction... à intervalles presque réguliers... en faisant des cercles... des boucles... il n'ose croire à un bogue dans le système... ni à un court-circuit... ni à un phénomène fortuit... ça nous parle (?) à un point tel que les gros bonzes s'activent... dans un mélange de fébrilité et d'effroi... espérons qu'ils ne découvriront pas que, lui aussi, il sait... branché en douce à leur réseau... tel un pirate... et qu'il entend, dans sa chambre, mêlés à des sons de friture, ces... bruits... bip bip bip... bip... qui, de toute évidence, ne sont pas insensés... impossible... il y a quelque chose là de trop... régulier... de pas... naturel... de trop... binaire... pour ne pas être... intelligent... il se demande ce qu'il fera s'il parvient à percer le mystère avant eux... braver la Maison-Blanche?... lui, le petit *geek*... non, il n'a pas la

36 témérité aveugle d'un matamore... quoi dire pour les faire

chanter, d'ailleurs?... bip... bip... bip bip... nous savons que... des extraterrestres?... des êtres animés?... des Martiens?... des créatures?... des machines de l'au-delà?... Dieu?... (nous)... tout ça... rumine... jacasse... parle... d'accord... peut-être un peu comme on va à la pêche... en sondant l'infini au hasard des rencontres... mais néanmoins... si le monde savait... ce serait le chaos... l'agitation absolue... l'illumination... les prophéties réalisées... bip bip bip... bip... l'avènement d'un monde parfait... l'immortalité enfin accessible dans un ailleurs lointain... rêvons, rêvons... la science ne connaît pas de limites... autres que celles de la matière... qui ne cesse de nous surprendre... bip... bip... bip bip... s'il osait, après tout, tenter... de lancer une bouteille... dans le cyberspace... juste pour voir... en dissimulant bien l'origine de son... message?... il n'a qu'à crypter ceci... camoufler cela... personne ne pourra remonter à lui... à nous... pas même les plus futés... voilà... et à son tour... il parle... ou émet... un message?... dans une langue que seul Dieu connaît... dans l'attente d'une réponse... bip... bip... bip bip... bip bip bip... bip...